

Mettre fin au mariage des enfants et soutenir les filles déjà mariées :

enseignements tirés des données les plus récentes



Mars 2023



SUR LA PHOTO: Des jeunes femmes participent à une tournée de présentation à Ouahigouya, au Burkina Faso, en 2021. La tournée de présentation a rassemblé des jeunes, des adolescent.e.s, des médias, des artistes, des influenceurs et des autorités afin d'accroître l'engagement, la participation et le développement des compétences.
Photo : ©UNICEF/UN0569346/Dejongh

Note d'information thématique sur la première journée du rassemblement mondial du CRANK

Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK) a tenu son premier rassemblement mondial en décembre 2022. Nous avons réuni des chercheur·se·s, professionnel·le·s, militant·e·s et bailleurs de fonds de partout dans le monde en vue de renforcer la coordination et les actions pour la fin du mariage des enfants.

Cette première journée a été l'occasion de faire un tour d'horizon des plus récentes données sur le mariage des enfants, regroupées en domaines thématiques.

Ce jour-là, les intervenant·e·s et participant·e·s ont partagé :

- des réflexions sur les données existantes et l'orientation de la recherche sur le mariage des enfants depuis 2020 ;
- les principaux enseignements tirés des plus récentes données probantes de différents domaines thématiques, notamment les filles, les familles et les communautés ; les services et les systèmes ; le plaidoyer et la redevabilité ; et les conflits et les crises ;
- des données probantes et des exemples tirés de programmes (en vue d'alimenter la réflexion sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas) ; et
- les domaines à aborder en priorité afin d'accélérer le travail pour la fin du mariage des enfants.

La présente note d'information comprend les principaux enseignements tirés de la séance, suivi d'un résumé, par le CRANK, des sujets abordés par chaque intervenant·e. L'ensemble des ressources (enregistrements, présentations, notes, points principaux) de la première journée de ce rassemblement mondial sont disponibles sur cette [page Web](#).

Principaux enseignements tirés des plus récentes données probantes :

- **Le domaine évolue rapidement et il existe beaucoup de données probantes pouvant éclairer les politiques et programmes.** Les forums comme le CRANK permettent de partager des informations sur des études utiles, mais il importe d'encourager davantage l'utilisation des résultats de recherche pour éclairer la pratique.
- **Les lois ont un rôle important à jouer, mais elles doivent promouvoir l'égalité des genres et être mises en œuvre parallèlement à un travail plus global de transformation des normes sociales.** Les lois établissent les aspirations d'une société et favorisent la redevabilité, la mobilisation de ressources et les discussions nationales pouvant faire progresser les droits des filles. Cependant, le plaidoyer juridique et la mise en œuvre et l'application des lois doivent être adaptés aux contextes, remédier aux inégalités de genre et transformer les normes sociales. Sans ce travail plus global, les réformes juridiques mènent à l'instrumentalisation du mariage des enfants et ne remédient pas aux problèmes systémiques qui renforcent les normes discriminatoires à l'égard des filles et des adolescentes.
- **Nous devons continuer d'œuvrer à la transformation des normes sociales discriminatoires, surtout dans l'intérêt des populations mal desservies, en nous appuyant sur une meilleure compréhension contextuelle du pouvoir et des privilèges.** À cet égard, il convient notamment de soutenir les filles mariées, séparées, divorcées et veuves et de collaborer davantage avec les garçons et les hommes, les leaders traditionnels et religieux et les réseaux de jeunes.
- **Les solutions doivent être holistiques, intersectorielles et à grande échelle, car tout est interrelié.** L'éducation, les moyens de subsistance, l'emploi et la santé et les droits sexuels et reproductifs sont d'importants domaines d'intervention permettant de renforcer les capacités économiques et politiques des filles et de catalyser des changements de normes à grande échelle.
- **Il manque de données sur les contextes humanitaires.** Cependant, la démarcation un peu floue entre les contextes humanitaires, de développement et de maintien de la paix pourrait constituer le point de départ d'une réponse plus holistique.

Préambule : le CRANK et réflexions sur l'orientation de la recherche depuis la réunion de Genève

Organisation mondiale de la Santé (OMS) – Dr Venkatraman Chandra-Mouli

Portrait du conférencier :

Venkatraman dirige les travaux sur la santé sexuelle et reproductive des adolescent·e·s (SSRA) au Département de la santé et de la recherche génésiques de l'OMS. Il est chargé de développer la base de données épidémiologiques et factuelles sur la SSRA et d'aider les États à utiliser ces données pour créer des politiques et des programmes bien conçus et bien organisés. Venkatraman possède une expérience mondiale de plus de 30 ans dans ce domaine.

Venkatraman a parlé de l'évolution du domaine de la recherche sur le mariage des enfants trois ans après la réunion organisée par *Filles, Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants*, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la Santé à Genève en 2019¹.

Réflexions :

- **Les scénarios les plus pessimistes concernant l'impact de la pandémie de COVID-19 ne se sont pas réalisés**, mais la pandémie a eu des effets négatifs auxquels il convient de remédier.
- **Nous avons besoin de données plus nombreuses et de meilleure qualité pour aider les régions et les populations négligées par la recherche.** On reconnaît de plus en plus l'importance du contexte et le déséquilibre des progrès entre les régions, nations et communautés et au sein de celles-ci. La recherche doit accorder une plus grande attention aux populations les plus marginalisées, notamment les adolescentes mariées et les jeunes femmes dans les contextes humanitaires et d'urgence. Nous avons besoin d'études prospectives sur les mesures efficaces de prévention et d'atténuation des effets, ainsi que des recherches et des évaluations de programmes rigoureuses pouvant éclairer la mise en œuvre de programmes futurs.

1. *Filles, Pas Epouses*, UNFPA, UNICEF et WHO, [Faire progresser la base de données factuelles sur les stratégies visant à mettre fin au mariage des enfants et à appuyer les filles mariées : Compte rendu de réunion](#), 2020.

- **La recherche et les évaluations doivent utiliser des méthodes qualitatives et quantitatives.** Nous devons élargir le champ de méthodologies de recherche rigoureuses approuvées, surtout dans les contextes humanitaires. La recherche et les évaluations devraient également s'appuyer sur des études de cas de différents pays et contextes de manière à renforcer la base de données factuelles et les enseignements tirés.
- **Un engagement plus fort envers la synthèse et le partage des données est nécessaire.** Le rassemblement de recherche mondial du CRANK représente un bon exemple de cet engagement.
- **On doit utiliser les travaux de recherche et les données probantes dans le cadre de programmes multiniveaux à grande échelle, et la qualité des programmes liés aux mariages des enfants doit être garantie.** De plus en plus de liens sont établis, par exemple, entre l'offre d'une éducation complète à la sexualité, la contraception et la protection sociale.

Examen des données probantes (2020-2022) du CRANK : présentation des principaux enseignements tirés

Filles, Pas Epouses – Jean Casey et Arwyn Finnie

En septembre 2022, le CRANK a commandé un examen des données probantes, plus précisément sur les interventions et recherches sur le mariage des enfants entre 2020 et 2022. L'examen rend compte des interventions éprouvées et prometteuses visant à prévenir le mariage des enfants et à soutenir les filles mariées, divorcées, séparées ou veuves et/ou qui ont des enfants. Il présente les plus récentes données avérées dans divers domaines thématiques, souligne les forces et faiblesses de différentes approches et expose les lacunes dans les savoirs.

Réflexions :

Éducation

- **L'éducation des filles est un facteur de protection contre le mariage des enfants en toute circonstance.** Les filles qui abandonnent l'école prématurément sont beaucoup plus susceptibles de se marier précocement. La pandémie a augmenté le nombre d'abandons scolaires prématurés, ce qui signifie un plus grand nombre de filles vulnérables au mariage.
- **De plus en plus de données montrent que l'éducation des filles joue un rôle essentiel dans la réussite des interventions à composantes multiples.** Un programme de la More than Brides Alliance en Inde a réduit les taux de mariages de 69 %, un résultat en partie attribuable à la prévention de l'abandon scolaire des filles³. L'éducation des filles peut également avoir un impact positif sur d'autres voies de changement dans le cadre d'une approche à composantes multiples. Il pourrait même s'agir d'un élément indispensable de tout programme réussi. Par exemple, la composante éducative peut accroître la demande de soins de santé et l'utilisation de contraceptifs⁴.

Moyens de subsistance

- **Les interventions qui réduisent le fardeau financier des ménages peuvent repousser le mariage des enfants,** comme la pauvreté est une importante cause du mariage des enfants. Le mariage précoce réduit considérablement l'accès des femmes à un emploi rémunéré et à un salaire moyen au cours de leur vie.
- **Les programmes de protection sociale à grande échelle peuvent contribuer à retarder le mariage, mais pourraient être plus efficaces en remédiant également aux normes sociales sous-jacentes⁵.** L'association de la protection sociale à des efforts de transformation des normes et rôles de genre restrictifs peut avoir des effets transformateurs à long terme.
- **Dans un contexte de marché du travail favorable, les compétences de la vie courante, l'enseignement et les formations peuvent contribuer de manière efficace à repousser le mariage des enfants.**

Santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR)

- **En général, les systèmes de santé et de services sociaux ne sont pas bien équipés pour répondre aux besoins particuliers des filles mariées et des filles enceintes ou mères.**
- **Les efforts visant à améliorer la SDSR des adolescentes doivent combiner des interventions à l'égard de la demande et de l'offre.**
- **Les programmes de SSR qui adoptent une approche socioécologique axée sur les étapes de la vie à l'égard des adolescentes qui sont mères pour la première fois peuvent avoir des résultats allant au-delà de la santé,** notamment une meilleure communication au sein du couple, des comportements plus respectueux de l'égalité des genres et un plus grand bien-être.

2. *Filles, Pas Epouses*, Programme mondial UNFPA-UNICEF visant à mettre fin au mariage d'enfants, [Interventions et recherches sur le mariage des enfants entre 2020 et 2022 : examen des données probantes](#), 2023.

3. A. Melnikas G. Saul et al., *More Than Brides Alliance: Endline evaluation report*, Population Council, 2021.

4. S. Ainul, F. Noor et al., *Keeping girls in schools to reduce child marriage in rural Bangladesh: Endline assessment*, Population Council, 2021.

5. UNICEF, [Impact evaluation of the Integrated Safety Net Programme in the Amhara Region of Ethiopia: Baseline report](#), Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, Florence, 2020.

Lois et politiques

- **L'existence de failles juridiques, de solutions de rechange et de possibilités d'exemption continue de permettre à des filles de se marier avant l'âge minimum légal de mariage.** En effet, chaque année, environ 7,5 millions de filles sont mariées illégalement avant leurs 18 ans⁶.
- **Les pays qui, de manière cohérente, établissent à 18 ans l'âge minimum légal de mariage, de mariage avec consentement parental et de consentement à des relations sexuelles ont des taux de mariages d'enfants 40 % inférieurs aux pays où ces lois se contredisent les unes les autres**⁷. Davantage d'efforts pourraient être faits pour habiliter les filles, les adolescentes et leurs allié·e·s à comprendre les moyens d'utiliser la loi pour prévenir le mariage des enfants et répondre aux besoins des filles mariées.

Capacité de s'exprimer, de choisir et d'agir

- **Les programmes d'autonomisation des filles peuvent représenter une occasion de mieux comprendre le raisonnement et le processus décisionnel des filles eu égard au mariage des enfants.**
- **L'efficacité des programmes d'autonomisation pourrait dépendre des contextes et des contraintes liées à la situation de chaque fille.** Par exemple, en Zambie, le programme Adolescent Girls Empowerment a eu des effets limités dans des domaines clés en raison de problèmes qu'un programme d'autonomisation ne peut régler à lui seul, notamment des obstacles sociaux et économiques et une acceptation généralisée de la violence⁸.
- **Les programmes d'autonomisation des filles ont le potentiel d'être durables et reproductibles à grande échelle.** Il est essentiel d'ancrer les activités dans le contexte local, de reconnaître les obstacles sociaux et économiques et de soutenir l'accès des filles aux activités.

Changer les normes

- **Des normes sociales profondément ancrées limitent la capacité d'agir des filles et nuisent souvent à leur accès à l'enseignement, à des soins de santé et à des activités rémunératrices.**
- **Les approches multiniveaux visant à changer les normes et les opinions individuelles et collectives peuvent avoir une incidence considérable sur les taux de mariages d'enfants et les normes de genre préjudiciables sous-jacentes**⁹. Il est probablement important de mobiliser les garçons et les hommes au sein d'un ménage entier ou d'une communauté entière pour changer les normes néfastes.

Conflits, crises et changements climatiques

- **Dans les contextes considérés comme fragiles, la prévalence du mariage des enfants est deux fois supérieure à la moyenne mondiale. Malgré tout, il existe peu d'évaluations rigoureuses des programmes à l'égard du mariage des enfants dans les contextes humanitaires et de conflit.** Il existe un nombre croissant de données sur des pratiques prometteuses pour la prestation de services de SSR flexibles et contextuels aux adolescentes dans les situations humanitaires¹⁰.
- **Il est essentiel de soutenir l'inscription et la fréquentation scolaire des filles dans les contextes de crise.** L'octroi d'une aide financière aux filles et aux personnes qui les élèvent pour les aider à surmonter les obstacles à l'éducation pourrait constituer un important facteur de protection contre le risque de mariage.
- **Le lien entre les changements climatiques et le mariage des enfants doit être étudié plus en profondeur.** La priorité devrait être donnée aux pays et contextes où la menace est la plus grande.

Inclusion et intersectionnalité

- **Le mariage des enfants reste plus répandu chez les filles des milieux les plus pauvres, les filles de zones rurales, celles qui ont un accès limité à l'éducation et, dans certains cas, celles appartenant à des groupes minoritaires.** Il n'a pas encore été déterminé clairement si les interventions atteignent les filles les plus vulnérables.
- **Davantage de données factuelles doivent être recueillies afin de comprendre comment certains groupes marginalisés et minoritaires font l'expérience du (risque de) mariage des enfants.** Cependant, certains enseignements peuvent être tirés d'autres programmes pertinents sur les moyens d'assurer leur sécurité et leur inclusion véritable dans les programmes. Par exemple, des leçons des secteurs de la prévention de la violence contre les femmes, de l'éducation des filles et de la santé.

6. UNICEF, *Vers l'élimination du mariage des enfants : Tendances mondiales et profils de progrès*, 2021.

7. *Ibid.*

8. K. Austrian, E. Soler-Hampejsek, J. Behrman, J. Digitale, N. Hackonda, M. Bweupe et P. Hewett, « *The impact of the Adolescent Girls Empowerment Program (AGEP) on short and long term social, economic, education and fertility outcomes: a cluster randomized controlled trial in Zambia* », *BMC Public Health*, vol. 20, no art. 349 (2020).

9. A. Sengupta, S. Sood et al., « *Enabling gender norm change through communication: A case study of a trans-media entertainment-education initiative in Bangladesh* », *Journal of Development Communications*, vol. 31, no 2 (2020).

10. MSI Reproductive Choices, *Evidence and Insights Compendium*, 2022.

Recommandations :

À l'intention des bailleurs de fonds, des responsables de programmes et des chercheur-se-s :

- Investir dans les programmes de prévention du mariage des enfants et de soutien des filles mariées à long terme (de quatre à cinq ans).
- Intégrer un volet d'évaluation du programme dès le début de son élaboration.

À l'intention des chercheur-se-s :

- Les recherches futures doivent porter sur les domaines peu étudiés et arrêter de se pencher sur des domaines déjà bien connus.
- Il convient d'étudier plus en profondeur les moyens de mettre à contribution le nexus humanitaire-développement pour remédier au mariage des enfants.

À l'intention des responsables de programmes :

- Inclure des composantes liées à la demande et à l'offre en tant qu'éléments fondamentaux des programmes.

À l'intention des bailleurs de fonds :

- Appuyer des projets pilotes qui testent des interventions prometteuses tout en laissant la place à un certain degré d'échec.

À l'intention des groupes de pression :

- Plaider en faveur de l'inclusion du mariage des enfants dans l'ensemble des évaluations et stratégies humanitaires.
- Plaider pour l'intégration de composantes à l'égard du mariage des enfants dans les interventions à grande échelle des gouvernements nationaux.

Enseignements tirés de la base de données probantes : filles, familles et communautés

Population Council – Sajeda Amin

Portrait de la conférencière :

Sajeda est déléguée principale et membre du GIRL Center de l'organisation Population Council, dont elle dirige le travail sur les moyens de subsistance des adolescentes et des femmes. Ses recherches portent sur les structures et les processus qui donnent plus de pouvoir aux filles et aux femmes vivant dans les communautés les plus marginalisées.

Sajeda a souligné certaines caractéristiques importantes à l'égard des filles, des familles et des communautés dans les programmes, les recherches et les données probantes. Ses observations s'appuyaient sur les programmes du Population Council au Bangladesh, en Amérique et en Asie du Sud.

Réflexions :

- **Les programmes réussis ont adopté une approche à double volet à l'égard du mariage des enfants :**
 1. **Mobiliser la communauté et porter une attention particulière à ses caractéristiques.** Il faut songer à la façon dont le programme est perçu par la communauté et la façon dont le programme lui-même (de l'élaboration à la mise en œuvre) suscite la participation de la communauté.
 2. **Accorder une importance à l'autonomisation en tant que stratégie pour élargir les possibilités des filles.** Il s'agit d'une autonomisation des filles visible dans les structures familiales et communautaires. L'importance est d'élargir les possibilités des filles d'une manière qui transforme leur place dans la société, et en particulier dans leur ménage. Cela peut avoir des effets immédiats sur le plan du pouvoir décisionnel des filles, de leurs aspirations et de leur capacité à négocier, ainsi qu'accroître la sensibilisation de la communauté aux conséquences négatives du mariage des enfants.
- **Il est essentiel de mobiliser les intermédiaires obligé-e-s des communautés et de créer des espaces sûrs où les filles peuvent se rencontrer fréquemment.** Il est important de connaître les rapports de force et les conséquences d'un investissement dans les filles plutôt que dans les communautés, tout en veillant à accroître la capacité et la volonté d'agir des filles à l'égard du mariage des enfants. Les transferts monétaires ciblant les filles peuvent constituer un moyen de montrer aux communautés que le gouvernement appuie les possibilités pour les filles, ce qui peut favoriser le changement.
- **La mobilisation de mentors et d'adultes de confiance recruté-e-s localement favorise l'appui de la communauté.** Voilà peut-être la composante la plus importante de tout programme réussi.

- **Les approches multidimensionnelles contribuent de manière plus efficace à remédier au mariage des enfants que les interventions portant sur un seul enjeu.** Les approches multidimensionnelles combinent diverses initiatives, par exemple à l'égard de l'éducation et des moyens de subsistance. Pour être efficaces, les programmes doivent autonomiser les filles et élever leur statut, ce qui produit des effets simultanés sur la rétention et les résultats scolaires, la pensée critique et les aspirations des filles, ainsi que sur leurs capacités de négociation, leurs moyens de subsistance, leur revenu, leur potentiel de revenu et leurs connaissances du mariage des enfants et de leurs propres droits.
- **Nous avons besoin d'étudier plus en profondeur les approches d'autonomisation qui élargissent les possibilités,** ainsi que les facteurs communautaires et globaux qui limitent les options des filles.
- **Se concentrer sur les filles tout en mobilisant la communauté représente une stratégie programmatique clé.** Les interventions au niveau national qui visent à changer les normes pourraient ne pas se traduire par des changements au niveau communautaire. Aussi, il est primordial de tenir compte de l'impact sur les filles du début à la fin.
- **Nous devons accorder plus d'attention à l'insécurité (physique et sexuelle) en tant que facteur du mariage des enfants.** Il convient notamment d'examiner comment les programmes remédient à l'insécurité et comment ils pourraient mieux soutenir les structures communautaires. Par exemple, il pourrait être possible de collaborer avec des mentors pour soutenir le changement à l'appui des filles et de la communauté.

Enseignements tirés de la base de données probantes : services et systèmes

Bureau de la recherche et de la prévision du Centre Innocenti de l'UNICEF – Ramya Subrahmanian

Portrait de la conférencière :

Ramya est la cheffe de la division Droits et protection des enfants du Centre Innocenti de l'UNICEF, où elle supervise un portefeuille de recherches sur des sujets comme la violence à l'égard des enfants et des femmes, les droits fondés sur le genre et les droits des adolescent-e-s, la migration et les déplacements, le travail des enfants et les pratiques préjudiciables.

Ramya a discuté du besoin croissant de services et de systèmes qui répondent aux besoins uniques des filles et des femmes, en particulier dans les contextes comme les situations de conflit. Elle a souligné l'importance d'une approche promouvant l'égalité des genres au moyen d'exemples d'Éthiopie.

Réflexions :

- **Nous avons besoin d'interventions ciblées promouvant l'égalité des genres pour remédier à l'incapacité des services et systèmes à répondre aux besoins spécifiques des filles et des femmes, y compris celles déjà mariées et/ou dans des situations de conflit.** Pour remettre en question les comportements et les normes qui maintiennent en place des systèmes et des services qui ne répondent pas aux intérêts des filles et des femmes, il faut du temps et du travail aux niveaux individuel et systémique :
 - **Mobiliser les bureaucrates, les responsables de la mise en œuvre et les décideur-se-s qui sont également membres de la communauté.** Leurs pensées et leurs comportements sont aussi influencés par les normes sociales. La question des « capacités » ne se limite pas à la formation : les gens doivent participer à la définition de leurs besoins en matière de capacité, au sein des services et des systèmes où ils travaillent.
 - **Prendre en considération le contexte où les gens travaillent.** Autrement dit, examiner les processus décisionnels, les structures et cadres normatifs et les systèmes bureaucratiques qui sont à l'intérieur ou à l'extérieur des institutions.
- **Les dynamiques de pouvoir et les cadres normatifs qui influencent le mariage des enfants doivent être analysés d'urgence pour comprendre ce qui contribue à la réussite des programmes.**
- **Il convient d'analyser plus en profondeur les engagements des leaders politiques à l'égard du mariage des enfants et la façon dont les décideur-se-s au niveau local influencent la gouvernance des services et des systèmes.** Cela devrait être fait à tous les niveaux, de l'échelon local à l'échelon national.
- **Les groupes de défense des droits des femmes et des enfants doivent participer aux décisions et à l'élaboration de politiques liées à ces services.** Cela devrait améliorer la redevabilité et l'accès pour celles qui sont confrontées à des obstacles, notamment les mauvais traitements de la part des prestataires de services. Les services doivent être efficaces, mais il est également important qu'ils soient réactifs et offerts de manière respectueuse.
- **Les plateformes pour le partage de la recherche et des enseignements tirés doivent être constamment renforcées.** En plus des interventions et des recherches axées spécifiquement sur le mariage des enfants, des enseignements pertinents peuvent aussi être tirés de secteurs comme la protection sociale et la violence à l'égard des enfants.

Accelerate Hub, Université du Cap et Université Oxford – Rachel Yates

Portrait de la conférencière :

Rachel est la responsable du plaidoyer stratégique à l'Accelerate Hub, où elle œuvre à la production de données factuelles pour aider les adolescent·e·s d'Afrique à atteindre les Objectifs de développement durable. Elle possède une vaste expérience en matière de politiques et de programmes liés à la réduction de la pauvreté, à l'égalité des genres et à l'inclusion sociale, notamment dans le cadre de travaux sectoriels sur la prévention et le traitement du VIH, avec pour axe majeur le soutien des données factuelles et des connaissances sur le mariage des enfants.

Rachel a souligné l'importance d'investir efficacement dans les programmes pouvant être exécutés à grande échelle si nous voulons pouvoir progresser vers la fin du mariage des enfants. Elle a également partagé des constatations probantes dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la protection sociale.

Réflexions :

- **Les jeunes agentes de la santé au niveau communautaire peuvent servir de modèle et contribuer à changer les mentalités quant aux possibilités d'emploi des filles.** Le programme de vulgarisation sanitaire éthiopien (Health Extension Programme) a eu des retombées considérables sur le mariage des enfants et la participation de jeunes agentes de la santé aurait contribué à cette réussite.
- **Les normes de genre positives sont un important facteur d'amélioration des résultats à l'égard du mariage des enfants et du VIH,** comme l'ont démontré des enquêtes par grappes à indicateurs multiples et des enquêtes auprès d'enfants.
- **Les programmes de protection sociale à grande échelle peuvent avoir des résultats bénéfiques pour les filles.** Les programmes relatifs aux moyens de subsistance ne devraient pas rivaliser avec les programmes liés aux normes de genre. Le travail à l'égard des normes de genre et des normes préjudiciables devrait plutôt être intégré à ces programmes. Les facteurs économiques et la promotion de l'égalité des genres dans le cadre de l'éducation des filles devraient également être pris en compte.
- **Lorsqu'ils sont ciblés, les investissements sectoriels améliorent les résultats liés au mariage des enfants. La pauvreté est l'une des causes principales du mariage des enfants.** Selon de nouvelles données factuelles du Zimbabwe, lorsque la protection sociale atteint les familles les plus pauvres, l'impact sur la diminution des taux de mariages d'enfants est plus grand.

Johns Hopkins University, Bloomberg School of Public Health – Shatha Elnakib

Portrait de la conférencière :

Shatha est une chercheuse assistante qui a dirigé plusieurs études multipays sur le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines, notamment une étude transnationale sur l'incidence et les facteurs du mariage des enfants dans six contextes humanitaires. Elle dirige actuellement des études sur le mariage des enfants et les grossesses précoces dans les populations déplacées du Bangladesh et du Yémen.

Shatha a partagé les principales constatations d'un nouvel examen systématique des interventions à l'égard des besoins sociaux et de santé des filles-épouses.

Réflexions :

- **Il convient de renforcer la base de données factuelles sur les interventions à l'égard des besoins de santé des enfants et des adolescent·e·s (comme la santé mentale), une question précédemment négligée.** Cela signifie tester des interventions qui débordent du cadre des programmes traditionnels à l'égard de la santé et des droits sexuels et reproductifs. Par exemple, les interventions prennent rarement compte de la santé mentale des enfants et des adolescent·e·s (un groupe nécessitant un niveau élevé de soutien mental et psychosocial, en particulier les filles ayant fait l'expérience d'une grossesse et d'un accouchement précoces).
- **Puisque les interventions sanitaires se concentrent principalement sur les résultats en matière de santé, les résultats sociaux comme la prise de décision, la confiance en soi et l'efficacité personnelle sont souvent négligés.** De même, les interventions sanitaires et sociales comportent rarement des aspects d'émancipation économique et d'offre de services juridiques. Peu d'interventions ciblent les filles et les adolescentes divorcées, séparées ou abandonnées. Il convient de remédier à ces lacunes évidentes.

- **Il existe très peu d'interventions prometteuses fondées sur les médias et la technologie qui abordent la question des droits de l'enfant.** La plupart des interventions s'appuient sur la communauté, les organisations confessionnelles, les institutions ou les pairs. Il n'existe aucune masse critique d'interventions s'appuyant sur les médias, même si des données avérées suggèrent que de telles interventions peuvent favoriser de nombreuses retombées positives à l'appui des droits de l'enfant. Comme les adolescent-e-s passent de plus en plus de temps dans le monde numérique, il convient d'examiner plus avant ces possibilités.
- **Les programmes à l'égard du mariage des enfants centrés sur les filles mobilisent de plus en plus les garçons et les hommes.** Il s'agit d'une évolution positive qui devrait être renforcée.
- **Nous avons besoin de plus d'évaluations rigoureuses, d'échantillons de grande taille et de suivis à long terme.** Il convient notamment de recourir davantage à des techniques comme la randomisation, l'affectation aléatoire et la procédure d'insu.

Enseignements tirés de la base de données probantes : contextes humanitaires et de crise

King's College London – Aisha Hutchinson

Portrait de la conférencière :

Aisha est une professeure du département des Sciences sociales du King's College London et enseigne la protection de l'enfance dans le cadre du Master sur les droits de l'enfance et le développement international. Aisha a reçu une formation de travailleuse sociale et mène des recherches sur le mariage des enfants au sein de populations touchées par des crises depuis plus de 10 ans. Ses récents travaux se concentrent sur le mariage des enfants parmi les personnes réfugiées syriennes et sur les populations touchées par une crise en Afrique de l'Est.

Réflexions :

- **En raison d'un manque d'études d'évaluation robustes, il existe peu de données probantes tirées d'interventions dans des contextes humanitaires et de crise, surtout en ce qui concerne les filles touchées par le mariage des enfants.** De récents examens systématiques se sont penchés sur des interventions rigoureuses à l'égard du mariage des enfants, mais ces examens ne comprenaient pas d'évaluations de populations touchées par des conflits, cela en dépit du fait que les taux de mariages d'enfants sont les plus élevés dans les contextes fragiles et que le mariage des enfants et les crises humanitaires sont des questions de plus en plus étudiées.
- **La recherche sur le mariage des enfants ne porte pas une attention suffisante à certains pays et certaines populations touchées par des crises.** Par exemple, très peu de recherches ont été publiées sur des pays à forte prévalence comme la République centrafricaine et le Tchad.
- **La production de données robustes et de très grande qualité demande du temps, surtout en ce qui concerne les impacts à long terme.** Cela est particulièrement problématique dans les contextes de crises humanitaires qui évoluent rapidement, qui font l'objet de cycles de financement à court terme et où les interventions visant à sauver des vies sont prioritaires.
- **La distinction entre les contextes humanitaires, de développement et de maintien de la paix sont de plus en plus flous en raison des effets des changements climatiques, des déplacements prolongés et des changements du système humanitaire.** Ce flou peut représenter un défi, mais également une occasion de trouver de nouveaux points d'entrée pour la production de données probantes avec les acteur·rice·s locaux·les.
- **Les enseignements tirés d'une variété de points de vue au moyen de méthodologies moins robustes doivent être reconnus.** Cela nécessite de l'innovation méthodologique, de la flexibilité et de la collaboration. Il faut former des partenariats locaux (avec des groupes d'organisations de la société civile, d'établissements universitaires locaux, etc.) et améliorer la capacité de recherche locale, notamment les systèmes de suivi et d'évaluation. Le partage des données probantes et les systèmes peuvent également être améliorés en partenariat avec les personnes qui se concentrent sur la crise, afin que les données spécifiques au contexte puissent être analysées, partagées et publiées. Il convient également d'accorder une plus grande attention au cycle et à la réponse humanitaire, ainsi qu'au processus d'utilisation de la recherche pour éclairer la pratique.